GH. CHIVU

ÎNSUŞIRE (*'PROPRIÉTÉ'*) «PROPRIETATE, ALSĂUIRE, ALSĂU». QUELQUES CONSIDÉRATIONS ÉTYMOLOGIQUES

1. *Însuşire* («*trait caractéristique*, *appropriation*, *attribut*, *qualité*, *propriété*»), substantif polysémique propre au roumain littéraire moderne, inclus par les auteurs du grand dictionnaire académique dans la famille du verbe *a însuşi* («s'approprier»), «derivat cărturăresc de la [pronumele] *însuşi*» (DLR 1934, s.v. *însuşi* vb) (un dérivé savant du [pronom] *însuşi* «même»), signifie, selon les sources lexicographiques usuelles de nos jours, «1. acțiunea de *a-şi însuşi* şi rezultatul ei. 2. trăsătură distinctivă; caracteristică ♦ talent, înclinație» (DEX 1996, s.v.)[1] („1. L'action de *s'approprier* quelque chose et son résultat. 2. Trait distinctif; trait caractéristique ♦ talent, penchant").

La formulation et surtout l'ordre des sens cités ci-dessus s'expliquent certainement par l'utilisation des informations contenues, en 1934, dans le Dictionnaire de l'Académie (DLR 1934, s.v. *însuşi* vb)[2], fondées sur les données connues au début du XX^{ème} siècle concernant l'apparition et l'emploi dans les textes du nom *însuşire*[3]. Cet ordre suggère la descendance du substantif en discussion du verbe *însuşí* («s'approprier»), même si le nom *însuşire* avait été mentionné avant le verbe dans les sources consultées (*însuşire* était signalé en 1804, tandis que le verbe *însuşí* ne l'était qu'en 1852[4]). La mise en relation de ce verbe, par les auteurs du

[1] Cf. DEXI, s.v., où les siginfications de base du lexème sont formulées de la façon suivante: «1. luare în stăpânire a unui obiect, a unui bun străin etc. 2. asimilare de cunoştințe, învățare, deprindere. 3. semn caracteristic, trăsătură distinctivă; atribut, calitate» [«1. Appropriation d'un objet, d'un bien étranger, etc. 2. Assimilation de connaissances, apprentissage, acquisition d'habiletés. 3. Signe caractéristique, trait particulier, distinctif; attribut, qualité»].

[2] „Abstract: *însuşire* s.f. = acțiunea de a-şi însuşi ceva, apropriare (cf. arogare); ceea ce este propriu, particular (cuiva s. unui lucru); fel de a fi s. de a se prezenta, proprietate, particularitate" («Abstrait: *însuşire* n.f. = l'action de s'approprier quelque chose, appropriation (cf. arroger); ce qui est propre, particulier (à quelqu'un ou à quelque chose); manière d'être ou de se présenter, propriété, particularité»).

[3] Digne d'intérêt nous semble l'information fournie par Sextil Puşcariu (1934, p. 2), selon laquelle les auteurs du Dictionnaire de l'Académie ont eu à leur dispositions aussi les fiches utilisées par H. Tiktin pour la rédaction de TDRG, fiches offertes à l'Académie Roumaine par E. Gamillscheg.

[4] Voir, pour ce qui est de ces datations, les évaluations chronologiques formulées dans MDA 2003, s.v.

DACOROMANIA, serie nouă, XXII, 2017, nr. 2, Cluj-Napoca, p. 97–105

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

Dictionnaire de l'Académie[5], avec le verbe français *approprier*[6], indiqué de façon explicite en tant que base pour un calque livresque (DLR 1934, s.v. *însuşi* vb)[7], impose la datation des premières mentions du lexème qui a pour signification « attribut, qualité, trait caractéristique, trait distinctif, particularité, propriété, signe spécifique, trait particulier »[8] après le verbe correspondant et au plus tôt à l'époque des débuts de l'influence de la langue française sur la langue roumaine[9].

2. Les attestations du nom *însuşire* remontent néanmoins avant l'an 1800. Nous en trouvons une première mention en 1798, dans *Retorica* («*La Rhétorique*») traduite par Ioan Piuariu Molnar: *Această adeverire ritoricească iaste cu adevărat dinlăuntru, fiindcă să ia din fiinţa şi firea sufletului, căruia iaste însuşire înfiinţată a fi făr' de materie* («Cette vérité rhétorique provient vraiment de l'intérieur, puisqu'elle appartient à l'être et à la nature de l'âme, qui a la propriété d'être sans matière») (p. 24); la même année, le substantif a été mentionné dans *Lexicon elinesc şi românesc pe alfavita* («*Dictionnaire alphabétique grec–roumain*»), manuscrit rédigé en Moldavie pendant les dernières années du XVIII[ème] siècle: *Καὶ ἰδίωμα*. *Însuşire, osebire a firii* («Propriété, trait particulier de l'être») (Brad Chisacof 2005, p. 203).

Des nombreuses attestations, toutes antérieures à l'époque de la forte manifestation de l'influence française (voir *supra*, la note 9), proviennent des travaux de certains auteurs de Transylvanie ou du Banat appartenant au mouvement culturel et scientifique appelé *Şcoala Ardeleană* («l'École de Transylvanie»)[10]. Nous faisons référence, par ordre chronologique, à *Loghica* („*La Logique*") traduite par Samuil Micu: *lucrurile care le cunoaştem au neşte osibiri sau* […] *cum zic însuşiri care numai cu mintea şi cu gândul le despărţim de la lucruri* («les choses que nous connaissons ont des particularités ou [...] comment dire, des traits particuliers qui peuvent être indivisualisés par rapport aux choses seulement par l'esprit et la pensée») (Micu 1799, p. 37), à l'ouvrage *Învăţătură despre agonisirea viţei de vie*

[5] La partie qui correspond à l'article *însuşi* a été rédigée par Alexie Procopovici (voir Puşcariu 1934, p. 1).

[6] Voir aussi, dans ce sens, Stanciu-Istrate 2006, p. 288.

[7] Il n'est pas exclu que la suggestion de l'existence première du verbe, antérieure au nom, ainsi que le calque supposé sur *apropria* [s'approprier] provienne du Laurian, Massim 1876, où est enregistré seulement le verbe *însuşire*, le nom correspondant étant renvoyé pour une explication à l'entrée *apropriare*.

[8] Nous avons regroupé dans cette définition les principaux synonymes du nom *însuşire*, sur la base du DSR 1982.

[9] Selon les recherches concernant la modernisation de notre langue de culture, l'influence française manifestée sur le plan culturel dès la deuxième moitié du XVIII[ème] siècle a eu des effets linguistiques importants à peine à partir de la troisième décennie du XIX[ème] siècle; voir aussi DÎLRV, p. 17–18.

[10] Une série d'attestations mentionnées dans des travaux des représentants de l'École de Transylvanie nous a été signalée par M. Eugen Pavel, philologue de Cluj bien connu, que nous remercions ici aussi pour son aide.

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

(«*Enseignements sur le travail de la vigne*»), traduit par Petru Maior: *să nu fie de deosebită însuşire, numai cu un feliu, de va face acelu destul condiţiilor, să fie îndestulat* («que ce ne soit pas d’un type trop particulier, mais d’un seul type qui s’adapte bien aux conditions et qui soit productif») (Maior 1813, p. 14), au *Dialogu pentru începutul limbei română* («*Dialogue pour les débuts de la langue roumaine*»), rédigé et imprimé par Petru Maior en tant qu’annexe à *Orthographia romana sive latino-valachica*: *multe cuvinte şi însuşiri de ale limbilor acelor popoară s-au adaos la limba poporană latină* («de nombreux mots et particularités des langues de ces peuples se sont ajoutés à la langue latine du peuple») (Maior 1819, p. 76), à *Gramatica românească* («*La Grammaire roumaine*») de Constantin Diaconovici-Loga: *Etimologhia este aceea parte a gramaticii, carea ne învaţă cum se deduc cuvintele de la rădăcina sa, adecă cum se schimbă, de câte plase sânt şi ce însuşiri au cuvintele* («La morphologie est la partie de la grammaire qui nous apprend comment les mots proviennent de leur racines, c’est-à-dire, comment ils changent, de quels types ils sont et quelles sont les particularités de ces mots») (Diaconovici-Loga 1822, p. 33), au travail *Învăţătură despre cultura sau creşterea frăgarilor şi a vermilor de mătasă* («*Enseignements pour la culture ou l’élevage des mûriers et des vers à soie*»), traduit par Petru Maior: *Ce însuşiri trebuie să aibă aceste frunze?* («Quelles particularités doivent avoir ces feuilles?») (Maior 1823, p. 43) ou au dictionnaire, apparemment bien connu, *Lexicon românesc–latinesc–unguresc–nemţesc* («*Dictionnaire roumain–latin–hongrois–allemand*»), où le mot-titre *însuşire*, glosé «adpropriatio», est accompagné du renvoi corrélatif à l’article *însuşie* (*Lexicon*, 1825, p. 313).

La dernière citation met en évidence l’existence d’un dérivé *însuşie*, synonyme de *însuşire*, impossible à situer, du point de vue étymologique, dans la descendance du verbe *a însuşi*. Dans la même situation se trouvent, d’ailleurs, d’autres lexèmes, des dérivés ou des variantes lexicales synonymes, contemporains ou, plus rarement, ultérieurs à l’époque de l’École de Transylvanie, tels: *însăşie*[11], utilisé dans *Cultura albinelor sau învăţătura despre ţinearea stupilor în magaţinuri* («*L’élevage des abeilles ou des conseils concernant comment garder les ruches dans des dépôts*»): *Preste tot de comun arătare despre albini şi însăşiile lor* [Des conseils habituels sur les abeilles et leurs praticularités] (Tomici 1823, p. 9), *însuşime*, attesté dans les *Poezii* («*Poésies*») de Costachi Conachi: *Te-ntoarce şi vezi a ta însuşime* («Retourne-toi pour voir ta particularité à toi») (DLR 1934, s.v. *însuşi*), ou *însuşietate*, mot abstrait créé par Aron Pumnul dans *Lepturariul românesc* («*Livre roumain pour la lecture*»), dans le but de distinguer les traits caractéristiques moraux d’un animal des traits physiques, désignés par le mot *însuşie*: *toate acestea, zic, nu sânt negreşit însuşiile unui corp frumos, dar, cu toate acestea, însuşietăţile morale ale acestui animal sânt foarte preţioase* («tous ceux-ci ne représentent pas forcément les

[11] La forme *însăşie*, singulière dans les textes étudiés, met en évidence un possible « accord » en genre avec le nom calqué, *proprietas*. Pour une situation similaire, voir la forme *alesale* «propriétés», citée dans la note 12.

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

particularités d'un beau corps, toutefois, les particularités morales de cet animal sont très précieuses») (Pumnul 1862, p. 162).

3. Difficilement mises en relation avec un modèle français et impossible à être reliées au verbe *a însuşi*, ces créations lexicales coexistent dans certains des textes cités plus haut avec un nom moins habitué, *a(l)săuire*, synonyme de *însuşire*. On constate cette synonymie surtout dans des contextes où *însuşire* et *a(l)săuire* sont corrélés au néologisme *proprietate*, comme c'est le cas dans le fragment suivant de *Loghica* de Friedrich Christian Baumeister, imprimée en 1799 dans la traduction de Samuil Micu: *lucrurile care le cunoaştem au neşte osibiri sau, cum zic latinii, nişte proprietăţi, adecă asăuiri sau însuşiri* («les choses que nous connaissons ont des particularités, que les Latins appellent des propriétés, c'est-à-dire des traits particuliers ou des particularités») (Baumeister 1799, p. 37), *luom sama că într-unele lucruri (proprietăţi) şi asăuiri să unesc şi sânt şie aseamenea* («on remarque le fait que dans certaines choses, les propriétés et les particularités se réunissent et leur ressemblent») (*ibidem*, p. 40).

Utilisé également dans d'autres textes appartenant aux représentants de l'École de Transylvanie, *a(l)săuire*, avec la variante *a(l)seuire*, avait à l'époque une famille lexicale relativement riche. Dans le *Lexicon* de Buda sont mentionnés, en plus de la forme de base, rencontrée dans *Învăţătură despre agonisirea viţei de vie* («*Enseignements sur le travail de la vigne*»): *Maleolii, după deosebită a pământului alseuire, în deosebit chip se depun* («Les sarments, selon les propriétés de la terre, se plantent de façon différente») (Maior 1813, p. 18), dans *Omu de lume* («*L'Homme du monde*») de Vasile Ghergheli de Ciocotici: *o alsăuire* [...] *a limbei româneşti* («une particularité de la langue roumaine») (Ciocotici 1819, in *Cuvânt-înainte*, apud Fugariu 1983, p. 501) ou notée comme entrée dans *Lexiconul românesc–latinesc–unguresc–nemţesc* de 1825: *asăuire sau alsăuire subst. adpropriatio* («*asăuire ou alsăuire subst. adpropriatio*») (*Lexicon*, p. 39), le nom *a(l)săuinţă*: *asăuinţă s. alsăuinţă subst. însuşire, proprietate* («*a(l)săuinţă*: *asăuinţă ou alsăuinţă subst. trait particulier, propriété*») (*ibidem*) et le verbe *a(l)săui*: *asăuiesc sau alsăuiesc, -ire, -it verb act. însuşesc* […] *a pron. săuş*" («*a(l)săui*: *asăuiesc ou alsăuiesc, -ire, -it verbe act. însuşesc* […] *a pron. săuş*») (*ibidem*).

Le nom *alsăuire* avait déjà été utilisé, en dehors du mouvement latiniste de Transylvanie, approximativement un siècle plus tôt, avec la même signification („trait caractéristique, propriété"), en tant qu'équivalent du grec *ἰδίωμα*, par Antim Ivireanul, dans *Didahii* («*Homélies*»): *între celelalte idiomata, adecă alsăuiri, ce are luna are şi aceasta* («parmi les autres traits particuliers, c'est-à-dire, particularités, les traits caractéristiques de la lune sont les mêmes pour ceci») (Ivireanul, p. 62).

4. Dans les textes roumains rédigés par quelques bons connaisseurs des langues grecque et latine, au carrefour des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, le concept de « propriété, trait particulier, distinctif, caractéristique » était exprimé de façon

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

assez fréquente par *alsău*, et, respectivement, *alsăuială.* Le premier nom, utilisé par Antim Ivireanul plus souvent que *alsăuire*: *au vrut să arate la această taină a întrupării 4 alsăuri fireşti: bunătatea, înțelepciunea, putearea şi dreptatea* («ils ont voulu montrer quatre traits particuliers de ce mystère de l'incarnation: la bonté, la sagesse, la puissance et la justice») (Ivireanul, p. 129[12]), *să poată păzi fieştecare fire alsăurile ei cele fireşti* («que chaque nature puisse garder ses particularités propres») (*ibidem*, p. 131), est présent aussi dans deux des textes imprimés par Dosoftei, à savoir, dans *Parimiile preste an* («*Les Parémies pour l'année*»): *are Părintele alsăul său a naşte pre Fiiul* («La particularité du Père est d'engendrer le Fils») (Dosoftei 1683/2012, f. 127[r]), *Duhul Svânt are alsăul său a purceade din Părintele* («La particularité de l'Esprit-Saint est de procéder du Père») (*ibidem*, f. 127[r]), *Aşa li-i osăbiciunea, numai cât să osăbesc alsăurile persoanelor* («Leur différence est juste celle qui différencie les traits particuliers des personnes») (*ibidem*, f. 127[r]), et respectivement, dans *Viețile Sfinților* («*Les Vies des Saints*»)]: *Care lucru iaste alsău firii ceii cugetăreațe şi fără trup?* («Quelle est la particularité de la nature douée d'esprit et dépourvue de corps?») (Dosoftei 1682–1686, janv. 16[v]), *binelui acesta-i alsăul cel hireş să-ş dea şi la alțâi din binele său* («la particularité la plus fameuse du bien est celle d'en offrir aux autres du sien») (*ibidem*, déc. 3; apud EMR 1972, p. 632). Le second apparaît dans *Dictiones Latinae cum Valachica interpretatione*, traduit en roumain par Teodor Corbea d'après le Dictionnaire latin-hongrois (*Dictionarium Latino–Hungaricum*) d'Albert Szenci-Molnár, en tant qu'équivalent pour le lat. *proprietas*: *als<ă>uială*, *însăş* (Corbea 2001, p. 410).

5. Au début du XIX[ème] siècle, lorsque le nom *însuşire* apparaît de plus en plus souvent dans les écrits littéraires roumains, tout premièrement dans les travaux des érudits latinistes, Ion Budai-Deleanu notait dans un commentaire attribué à Filologos à propos de la forme *proprietate* («propriété»), qu'il avait utilisée dans *Țiganiada*: *proprietate este cuvânt strămoşesc* [= existent în limba latină] *şi însemnează însuşimile deosebi a unii persoane sau unui lucru* […]; *această fire ce nu să cuvine altui lucru, fără numai lui însuşi, să cheamă de cătră unii de ai noştri însuşime, iar <de> alții alsăuire. Autorul Țiganiadii o cheamă proprietate şi, precum socotesc, foarte bine, căci românii din Ardeal şi acum obicinuiesc cuvântul propriu şi zic asta-i propriu a meu, adecă însuş al mieu* («propriété est un mot ancien, qui existait en latin, et veut dire les traits particuliers d'une personne ou d'une chose [...]; cette nature qui n'appartient pas à autre chose, qui est particulière, est appelée par certains des nôtres *însuşime*, propriété, et par d'autres, *alsăuire*. L'auteur de *Țiganiada* la nomme *proprietate* et je considère que ceci est fort bien, car les Roumains de Transylvanie ont l'habitude d'utiliser encore de nos jours le mot

[12] Dans une autre copie des *Didahii* que celle qui a été éditée par Gabriel Ştrempel, apparaît, au lieu de *alsăuri*, *alesale* (*ibidem*).

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

propriu, en disant ceci est proprement à moi, est mon bien propre») (Budai-Deleanu 2011, p. 339–340).

On se trouve, et ceci n'est point surprenant pour l'esprit linguistique tout à fait particulier du grand érudit des Lumières, à travers la grande série synonymique illustrée (*proprietate*, *însuşime*, *alsăuire*), devant une première suggestion étymologique pour l'apparition du nom *însuşire*, même si ce lexème n'est pas mentionné de façon explicite: les formes citées ont toutes été créées, d'après la suggestion de Budai-Deleanu, par calque sur le correspondant latin du néologisme *proprietate*, avec l'aide des formes pronominales *însuşi* («même»), respectivement *al său* («le sien»), au niveau de la tentative de trouver une solution viable pour la dénomination du concept «trait distinctif, caractéristique», concept nommé de façon imparfaite dans la langue roumaine parlée, *fire* («nature»).

La mise en relation du nom *însuşire* avec le terme latin adopté par le roumain sous la forme *proprietate*, valable pour l'époque du latinisme transylvain, doit néanmoins être complétée pour ce qui est de la période précédente – la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle et la première moitié du siècle suivant –, pour les synonymes *alsauială*, *alsăuire* et *alsău* par l'acceptation comme modèle, à côté de *proprietas*, du mot grec *ἰδίωμα.* Le modèle latin est confirmé par certaines mentions dues à Dosoftei (*alsău*, enregistré dans *Viețile sfinților*, janv. 16^{v}, est accompagné de façon marginale par la glose *proprium*) et à Teodor Corbea (dans *Dictiones Latinae cum Valachica interpretatione*, *alsăuială* est l'équivalent roumain pour *proprietas*). Quant au modèle grec, il est soutenu par le fait que dans les *Didahii*, Antim Ivireanul explique le néologisme *idiomata* par *alsăuiri*, une équivalence similaire étant mentionnée par l'anonyme qui a rédigé à la fin du XVIII^{ème} siècle *Lexiconul elinesc şi românesc pe alfavita* (où l'équivalent du grec *ἰδίωμα* est le nom *însuşire*)[13].

[13] Bogdan Petriceicu Hasdeu, écrivait, en commentant, dans *Etymologicum Magnum Romaniae*, l'origine du nom *alsău*: „Cuvânt format din articlul posesiv *al* şi din pronumele *său*, prin care vechii scriitori români au căutat a traduce pe paleoslavicul *svoĭstvo* de la *svoĭ* 'suus' şi pe grecul *ἰδιότης* din *ἴδιος*. [...] Din substantivul *alsău* s-a format apoi verbul *alsăuiesc* 'approprier', care reprezintă semasiologic pe paleoslavicul *svoiti* sau *usvoiti* = gr. *ἰδιόω.* Aceste formaţiuni cărturăreşti n-au devenit tocmai poporane. Curat româneşte: *însuşire* şi *însuşesc*". («Mot formé de l'article possessif *al* et du pronom *său*, par l'eintermédiaire duquel les écrivains roumains anciens ont essayé de traduire le vieux slave *svoĭstvo* de *svoĭ* 'suus' et le grec *ἰδιότης* de *ἴδιος*. […] Du nom *alsău* s'est formé ensuite le verbe *alsăuiesc* 'approprier', qui représente du point de vue sémasiologique le vieux slave *svoiti* ou *usvoiti* = gr. *ἰδιόω*. Ces formations savantes ne sont pas vraiment employées par le peuple. Les formes proprement roumaines sont *însuşire* et *însuşesc*».) (EMR 1972, p. 632). La relation établie par le grand savant entre *alsău* et le slavon *svoĭstvo*, créé à son tour sur le modèle du grec ἰδίωμα, n'est pas soutenue par les textes roumains anciens, et au moment des premières attestations du calque *alsău* l'influence slavonne était en régression évidente.

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

6. Représentatives pour la tentative des intellectuels roumains de trouver un nom approprié pour le concept „trait distinctif, caractéristique”, l’apparition et l’imposition dans la langue roumaine de la forme nominale *însuşire* font partie du long processus, pas du tout linéaire, de pénétration dans nos écrits littéraires du néologisme latin *proprietas, -tis*.

Attesté accidentellement dans un texte de la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle (*Au luatu-şi pline şi întregi toate proprietăţile trupului* („Ils ont pris toutes les propriétés du corps, entières et complètes”); Dosoftei 1682–1686, déc. 9, f. 204^{v}) et utilisé, vers 1700, sous la forme de base même de la langue d’origine (*Idioma g.n. A limbii proprietas*; Corbea 2001, f. 140^{r}) (voir aussi DÎLLRV, s.v. *proprietate*), le terme latin ayant le même sens et la même distribution que le grec *ἰδίωμα*, a été équivalu initialement, dans l’esprit de la langue de l’époque, par le calque *alsău*, ayant comme base le pronom possessif, calque[14] accompagné parfois par les dérivés de nature abstraite *alsăuire* et *alsăuială*.

Dans les écrits de la fin du XVIII^{ème} siècle, des traductions, mais aussi des ouvrages originels, dus premièrement aux latinistes transylvains, le néologisme – qui était encore rarement utilisé – alterne pendant une certaine période de temps avec le calque *însuşire*, créé sur le modèle latin (lat. *proprietas*), en Transylvanie et au Banat, et sur le modèle grec (gr. *ἰδίωμα*), dans les provinces situées de l’autre côté des montagnes, sur la base du pronom *însuşi*. Similaire du point de vue de la structure et de la manière de formation avec l’ancien *alsău*, le nouveau nom se crée rapidement une riche famille lexicale (*însuşí*, *însuşie*, *însuşietate*, *însuşime*), lors de la même tentative des érudits de l’époque de trouver non seulement un équivalent approprié pour le néologisme latin, respectivement grec, mais aussi de faire certaines distinctions sémantiques contextuelles utiles.

Conséquence naturelle, dans les dictionnaires historiques du roumain, le nom *însuşire*, point de départ et non pas le résultat de la conversion du verbe *a însuşi*, doit être expliqué comme un calque sur le latin *proprietas*, respectivement le grec ίδίωμα, et ne doit pas être mis en relation avec un étymon français (vb. *approprier*). Cette suggestion étymologique, corrélée à l’ancienneté relative des attestations du nom *însuşire* par rapport à celle des attestations du verbe *a însuşi*, modifie également, d’après nous, du moins dans une perspective diachronique, l’ordre des sens du nom en discussion.

[14] Cf. Rosetti, Cazacu, Onu 1971, p. 191, où il est noté, en liaison avec la langue des *Didahii* d’Antim Ivireanul: « Mentionnons parmi les mots composés, le nom *alsău* ‘însuşire, propriété’».

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

Sources

Baumeister 1799 = Friedrich Christian Baumeister, *Loghica, adecă partea cea cuvântătoare a filosofiei*. Traducere de Samuil Micu, Buda, 1799. Ediție de Alin-Mihai Gherman, Cluj-Napoca, Editura Argonaut, 2007.

Brad Chisacof 2005 = *Lexicon elinesc şi românesc pe alfavita*, [Moldova, 1798]. Ediție de Lia Brad Chisacof, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005.

Budai-Deleanu 2011 = Ion Budai-Deleanu, *Opere*. Ediție îngrijită, cronologie, note şi comentarii, glosar şi repere critice de Gheorghe Chivu şi Eugen Pavel, Bucureşti, Fundația Națională pentru Ştiință şi Artă, 2011.

Ciocotici 1819 = *Omu de lume sau sontice regule cuviinței, grației, mai alesului mod al vieței şi a adevăratelor blândețe spre întribuințarea tinerimei româneşti*. Acum pe limba dacoromână tradus şi adaus de Vasilie Gergely de Ciocotiş, Viena, Tipografia lui Dimitrie Davidovici, 1819.

Corbea 2001 = Teodor Corbea, *Dictiones Latinae cum Valachica interpretatione*. Ediție de Alin-Mihai Gherman, [Cluj-Napoca,] Editura Clusium, 2001.

Diaconovici-Loga 1822 = Constantin Diaconovici-Loga, *Gramatica românească pentru îndreptarea tinerilor*, Buda, 1822.

Dosoftei 1682–1686 = Dosoftei, *Viața şi petreacerea svinților*, Iaşi, 1682–1686.

Dosoftei 1683/2012 = Dosoftei, *Parimiile preste an*, Iaşi, 1683, édition établie par Mădălina Ungureanu, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza" din Iaşi, 2012.

Fugariu 1983 = *Şcoala Ardeleană*, vol. I–II. Ediție critică, note, bibliografie şi glosar de Florea Fugariu, Bucureşti, Editura Minerva, 1983.

Ivireanul = Antim Ivireanul, *Opere*. Ediție de Gabriel Ştrempel, Bucureşti, Editura Minerva, 1972.

Lexicon = *Lexicon românesc–latinesc–unguresc–nemțesc*, Buda, 1825.

Maior 1813 = Ludwig Mitterpacher, *Învățătură despre agonisirea viței de vie şi despre măiestriia de a face vin, vinars şi oțet*. Traducere de Petru Maior, Buda, 1813.

Maior 1819 = Petru Maior, *Dialogu pentru începutul limbei române întră nepotu şi unchiu*, in *Orthographia Romana sive Latino-Valachica, una cum clavi*, Buda, 1819.

Maior 1823 = Ludwig Mitterpacher, *Învățătură despre cultura sau creşterea frăgarilor şi a vermilor de mătasă pentru întrebuințarea şcoalelor naționale.* Traducere de Petru Maior, Buda, 1823.

Piuariu-Molnar 1798 = *Retorică, adecă învățătura şi întocmirea frumoasei cuvântări*. Traducere de Ioan Piuariu-Molnar, Buda, 1798.

Pumnul 1862 = Arune Pumnul, *Lepturariu rumânesc*, I, Vieanna, 1862.

Puşcariu 1934 = Sextil Puşcariu, *Prefață* la DLR 1934.

Tomici 1823 = *Cultura albinelor sau învățătura despre ținearea stupilor în magaținuri*. Traducere de Ioan Tomici, Buda, 1823.

Ouvrages de référence

DEX 1996 = *Dicționarul explicativ al limbii române.* Ediția a II-a, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 1996.

DEXI = *Dicționar ilustrat al limbii române*, [Kishinev,] Arc–Gunivas, [2007].

DÎLLRV = Gh. Chivu, Emanuela Buză, Alexandra Roman Moraru, *Dicționarul împrumuturilor latino-romanice în limba română veche (1421–1760)*, Bucureşti, Editura Ştiințifică, 1992.

DLR 1934 = *Dicționarul limbii române*. Tomul II. Partea I. *F–I*, Bucureşti, Monitorul Oficial şi Imprimeriile Statului, Imprimeria Națională, 1934.

DSR 1982 = Luiza Seche et Mircea Seche, *Dicționarul de sinonime al limbii române*, [Bucureşti,] Editura Academiei RSR, 1982.

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)

EMR 1971 = B. Petriceicu Hasdeu, *Etymologicum Magnum Romaniae. Dicţionarul limbei istorice şi poporane a românilor*, vol. I–III. Ediţie de Grigore Brâncuş, Bucureşti, Editura Minerva, 1972.
Laurian, Massim 1876 = A. T. Laurian, I. C. Massim, *Dicţionarul limbei române*, vol. II, Bucureşti, Noua Tipografie a Laboratorilor Români, 1876.
MDA = *Micul dicţionar academic*, vol. III. *Literele I–Pr*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 2003.
Rosetti, Cazacu, Onu 1971 = Al. Rosetti, Boris Cazacu, Liviu Onu, *Istoria limbii române literare*, vol. I. *De la origini până la începutul secolului al XIX-lea*. Ediţia a II-a, revăzută şi adăugită, Bucureşti, Editura Minerva, 1971.
Stanciu-Istrate 2006 = Maria Stanciu-Istrate, *Calcul lingvistic în limba română*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.
TDRG = H. Tiktin, *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, vol. I–III, Bucureşti, Imprimeria Naţională, 1903–1925.

ÎNSUŞIRE ('*PARTICULARITY*') "PROPRIETATE, ALSĂUIRE, ALSĂU". A FEW ETYMOLOGICAL CONSIDERATIONS

(*Abstract*)

Representative for the attempt of the Romanian intellectuals to find an appropriate term to define the concept of "specific, characteristic feature", the occurrence and dissemination in the Romanian language of the noun form *însuşire* (*particularity*) are part of the long and wavering process by which the Latin neologism *proprietas, -tis* entered the Romanian literary writing.

The attestation of the noun, preceding that of the verb *însuşi* (*to appropriate*), the occurrence in texts and the similarities in form or distribution with its synonyms *alsău* and *alsăuire* indicate that *însuşire* should be explained as a calque of the Latin *proprietas* and the Greek *ἰδίωμα*, respectively, and not as a word derived from a French etymon (vb. *approprier*).

Cuvinte-cheie: *vocabular literar românesc*, *model latinesc*, *model neo-grecesc*, *calc lingvistic*, *sinonimie şi substituţie lexicală*.
Keywords: *Romanian literary vocabulary*, *Latin Roman pattern*, *Neo-Greek pattern*, *linguistic calque*, *synonymy and lexical substitution*.
Mots-clés: *le vocabulaire littéraire du roumain*, *modèle latin*, *modèle néogrecque*, *calque linguistique*, *synonymie et substitution lexicale*.

Universitatea din Bucureşti
Facultatea de Litere
Bucureşti, str. Edgar Quinet, 5–7
gheorghe.chivu@gmail.com

BDD-A27774 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:58:32 UTC)